

Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **1 (1893)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Providence de ne pas mener ma famille là où je voulais — les paysans l'auraient tuée. Le Sénateur Herbert, voyant l'acharnement des paysans, et ayant été insulté, rentre chez lui et se brûle la cervelle; — on l'a porté à l'île et enterré comme les autres pauvres dans une caisse de sapin portée sur une civière par deux hommes.

La capitulation consiste à remettre aux Français tout l'Etat, c'est à dire toutes les propriétés publiques et sa puissance — trésor, caisse, arsenal provisions etc. et de conserver seulement les personnes et propriétés individuelles.

Les troupes françaises entrées en ville ont été logées gratis chez les Bourgeois et j'en ay eu ma bonne part à qui j'ay fourni avec plaisir tout ce qui pouvait leur en faire. Le 1^{er} jour quelques soldats ont pris des montres et de l'argent — mais l'ordre a été sur le champ rétabli. Les troupes logées hors de ville au bivouac ont fait plus de mal; pendant la nuit toutes les campagnes tant des citadins que des paysans à une lieue à la ronde ont été dévastées.

Notre Église et celle du St-Esprit sont aujourd'huy des cazernes, et nous prêchons le dimanche à 11 heures dans la Cathédrale où M. Réal a fonctionné avant hier pour la 1^{re} fois. — Mon cœur est aussi tranquille et soumis qu'il puisse l'être; — j'ay été fidèle au gouvernement existant de ma patrie je le serai au nouvel ordre de choses et contribuerai à le soutenir de toutes mes forces — j'obéirai aux lois, je respecterai la constitution et les autorités qui seront établies....

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Nous trouvons dans le premier volume de l'*Histoire générale*, publiée sous la direction de MM. Lavissee et Rambaud, une phrase qui fera sourciller les Suisses romands. Il y est dit que Conrad II, qui succédait à Rodolphe III de Bourgogne, fut, en 1033, *sacré au monastère de Peterlingen, près de Soleure*. Ceci n'est pas, à proprement parler, une erreur; Conrad fut, en effet, couronné à Payerne, et Payerne se dit en allemand Peterlingen; c'est donc comme si l'on disait « les rois d'Allemagne étaient couronnés à Aachen », ou « le duc de Savoie vint assiéger

Genf ». Quant à la proximité de Soleure, c'est une affaire d'appréciation.

Remarquons à ce propos que, pour les petites localités de la Suisse romande, les anciennes dénominations allémaniques tombent peu à peu en désuétude. Les écrivains allemands écrivent encore Genf, Neuenburg, mais ils n'emploient plus Iferten pour Yverdon, Tscherlitz pour Echallens, Morsee pour Morges, Lobsingen pour Lucens. Ils disent également Locarno plutôt que Luggarus, Lugano et non Lauwis. Par contre certains noms français de localités allemandes ou frontière sont également sur le point de disparaître. Aucun touriste partant pour Zermatt ne songerait à prendre son billet pour Praborgne.

— Monsieur le Dr Gauchat, privat-docent à l'Université de Berne, songe à écrire un **Glossaire complet des patois romands**. Nous signalons aux amateurs cette utile entreprise, nous réservant d'y revenir plus longuement dans un de nos prochains numéros.

— La maison Georg, à Genève, vient d'éditer les **Chroniques de Genève**, de **Michel Roset**, publiées par M. Henri Fazy, directeur des archives. C'est un beau volume de luxe. Les mémoires de Roset font revivre la période si agitée pour Genève, des commencements de la Réformation.

A NOS LECTEURS

Avec ce numéro de décembre, la **Revue historique vaudoise** double le cap des tempêtes ; elle achève sa première année d'existence. Ses lecteurs jugeront si elle a tenu ses promesses, rempli son programme, satisfait à leurs exigences. Nous remettons la cause entre leurs mains, espérant que le verdict ne sera pas trop défavorable.

Nous avons cherché à donner à nos articles une certaine variété, tout en nous maintenant dans les limites que nous nous étions tracées. Nous